

En bref

PRODUCTION MONDIALE DES GRAINS ORIENTÉE À LA HAUSSE

Perspective Le Conseil international des céréales (CIC) a estimé le 28 avril la production de grains à 2 006 Mt dans le monde en 2016-17, un niveau légèrement supérieur à celui de la dernière campagne. «La production mondiale de grains est révisée en hausse de 9 Mt par rapport au mois dernier, à 2 006 Mt, soit un léger gain d'une année sur l'autre, selon un rapport. Une bonne météo dope les perspectives pour le blé, notamment dans l'Union européenne et la Russie.» Par rapport à l'an dernier, une plus faible moisson est attendue en blé (717 Mt contre 734 Mt), orge, sorgho, compensée par une meilleure récolte mondiale en maïs (998 Mt contre 973 Mt).

LES PRÉVISIONS DE RENDEMENT DANS L'UE DOPÉES PAR LA MÉTÉO

Céréales La Commission européenne a relevé ses estimations de rendements céréaliers pour l'UE, compte tenu de la météo. Le rendement pour le blé tendre est annoncé à 6,11 t/ha (contre 5,96 t/ha le mois précédent), l'orge d'hiver à 5,97 t/ha (5,82 t/ha), sur la base de premières simulations. Seule prévision céréalrière en baisse, le maïs tombe à 7,06 t/ha (7,12 t/ha). S'agissant des conditions de culture, l'inquiétude demeure à propos de la Pologne et de l'Ukraine : « De faibles précipitations ont été enregistrées dans des régions où les cultures sont déjà faiblement développées à cause d'un hiver défavorable ».

**L'AIDE COUPLÉE PLUS FAIBLE QUE PROMIS**

Soja Un décret, publié le 23 avril au Journal Officiel, fixe à 58 €/ha le soutien couplé à la production de soja pour la campagne 2015, contre 100 à 200 €/ha annoncés dans le plan protéines végétales. Les syndicats de producteurs (Fop) et d'industriels (Snia) dénoncent ce coup de rabot.

Le swing du soja

Alors que, mi-mars, le soja se négociait au-dessous de 300€/t à Montoir pour les livraisons mai/juillet 2016, voilà que la cotation s'affiche à 350 €/t fin avril. Que s'est-il passé pour en arriver là, alors que le bilan mondial croule sous les stocks aussi bien aux USA qu'en Argentine ?

MARCHÉS MONDIAUX

Retour sur un rebond qui nous rappelle qu'il faut toujours garder un œil sur la météo, mais aussi la finance, lorsque l'on décrypte les marchés agricoles.

Un timing parfait

Il y a d'abord eu El Niño, ce phénomène climatique qui, en asséchant l'Indonésie et la Malaisie, a poussé à la hausse les cotations de l'huile de palme depuis plusieurs mois. L'huile de soja s'est alors naturellement renchérie, mais la bonne disponibilité des tourteaux liée au retour au marché de l'Argentine, limitait alors la progression du prix de la graine de soja. Les choses se sont vraiment gâtées lorsque des inondations se sont abattues sur l'Uruguay, le sud du Brésil et l'Argentine, alors même que la nouvelle récolte de soja y démarrait. Ajoutons à cela une météo inversement trop sèche dans les états de l'extrême nord du Brésil. Nous nous sommes retrouvés avec des perspectives, non plus de hausse de la production sud-américaine, mais de baisse (-4 Mt) pour la saison 16/17. Au même moment, nous apprenions que les semis de soja aux USA resteraient quasiment identiques cette saison à ceux de l'année dernière, les farmers préférant nettement parier sur le maïs. Enfin, cerise sur le gâteau, les achats chinois exploisaient sur les mois de mars et avril.

Le soja, nouvelle mascotte des spéculateurs

Toutes ces informations racontaient enfin une histoire aux spéculateurs en manque de volatilité (donc de rendement) sur le marché des actions ou du pétrole. Et le timing pour faire du soja leur nouvelle mascotte était parfait. Nous étions à la veille de la journée des trois sorcières, une période particulière qui désigne en finance la journée d'expiration simultanée de trois types de contrats (futures et option sur indices et options sur actions). Celle-ci se déroule



Avec des inondations en l'Uruguay, au sud du Brésil et en Argentine, alors que la nouvelle récolte de soja y démarrait, les perspectives de production sud-américaine ont été revues à la baisse pour la saison 16/17.

le troisième vendredi de chaque mois. Les traders y sont plus actifs, ajustant leur portefeuille. Or les options sur les contrats mai de soja arrivaient aussi à échéance sur cette même période...

+ 11 %
DE LA GRAINE DE SOJA À CHICAGO EN 15 JOURS.

Nous avons assisté, dans un laps de temps très court, à un arbitrage entre les actifs financiers des portefeuilles des investisseurs. Les spéculateurs court-termistes (managed funds) ont ainsi racheté des

contrats de soja vendus à découvert précédemment (on vend quelque chose que l'on ne possède pas dans l'espoir de le racheter moins cher ensuite). Ce mouvement a entraîné une hausse de 11 % du prix de la graine de soja à Chicago, celui-ci passant à 335 \$/t à 373 \$/t en quinze jours. La réaction a été encore plus violente sur le tourteau, le prix de celui-ci progressant de 300 à 366 \$/t (+22 %). Le souci, c'est que le trading haute fréquence est encore à l'œuvre sur le marché à terme. Ce sont aujourd'hui les algorithmes mathématiques qui ont repris la main sur les cotations de Chicago, nous écartant de la réalité des transactions de marchandises sur le terrain.

Surveiller la météo

En mai, il va donc falloir suivre l'intensité des précipitations en Argentine, dont dépendra la reprise des travaux de récolte qui n'ont jamais été autant en retard depuis 10 ans. Ce pays est censé fournir 50 % des tourteaux mis en marché d'ici la fin de l'été. On comprend donc son importance. Il faudra aussi s'intéresser en juillet aux disponibilités en tourteaux de colza, qui risquent de rester limitées (récolte UE en baisse, trituration française limitée par le dossier biodiesel). En août enfin, la Nina pourrait faire parler d'elle aux USA...

La volatilité est de retour

Malgré un stock mondial capable de fournir la demande planétaire, très active actuellement, de nombreux facteurs haussiers non pris en compte jusqu'ici, se sont rallumés sur les écrans radars des traders. Ces derniers ont trouvé un terrain de jeux à la hauteur de leur attente. La volatilité est de retour. Accrochez vos ceintures... Patricia Le Cadre / Céréopa / vigie-mp.com

* weather market : marché lié à la météo

** Chicago Board Of Trade

CELA PEUT-IL DURER ?

Si on s'en tient aux fondamentaux, cette flambée n'est pas raisonnable. Tout d'abord, il est un peu tôt pour faire le bilan des dégâts en Amérique du Sud. Pour l'instant, le "weather market" a perdu de l'intensité avec l'arrivée de pluies bénéfiques au Brésil et le retour de conditions plus sèches en Argentine. Mais surtout, il existe encore dans ce pays de nombreux stocks qui n'avaient pas été écoulés lors des campagnes précédentes. Pour l'instant, c'est surtout la logistique compliquée à cause des précipitations qui inquiète et fait prendre du retard sur le calendrier de chargement des bateaux. Nous assistons donc plutôt à un goulot d'étranglement ponctuel qu'à un assèchement réel des disponibilités. Les graines sont là, mais il faut y mettre le prix, puis pouvoir les acheminer jusqu'aux usines de trituration ou aux ports.